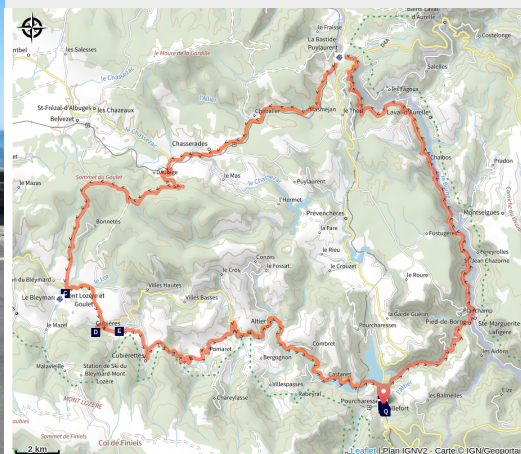


Boucle de la Borne au Goulet

Mont Lozère - Villefort



Boucle cyclo de la Borne au Goulet (© Mont Lozère Vélo)



Après un départ assez facile jusqu'à Pied-de-Borne, il faudra composer avec une grimpette légère mais continue d'une... quarantaine de kilomètres.

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 5 h

Longueur : 86.1 km

Dénivelé positif : 2950 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Transports en commun

Itinéraire

Départ : Villefort

Arrivée : Villefort

Communes : 1. Villefort

2. Pied-de-Borne

3. Prévenchères

4. La Bastide-Puylaurent

5. Saint-Laurent-les-bains-Laval-d'Aurelle

6. Mont-Lozère-et-Goulet

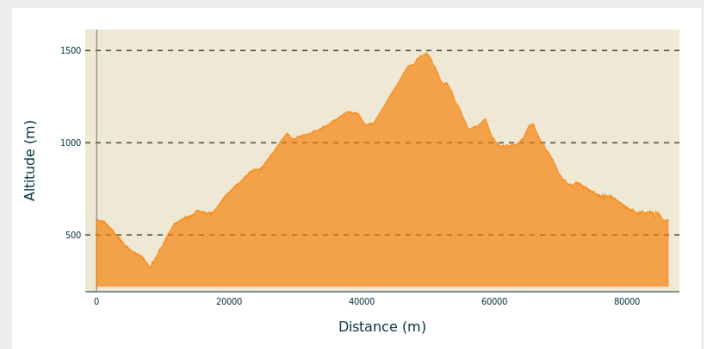
7. Cubières

8. Cubièrettes

9. Altier

10. Pourcharesses

Profil altimétrique



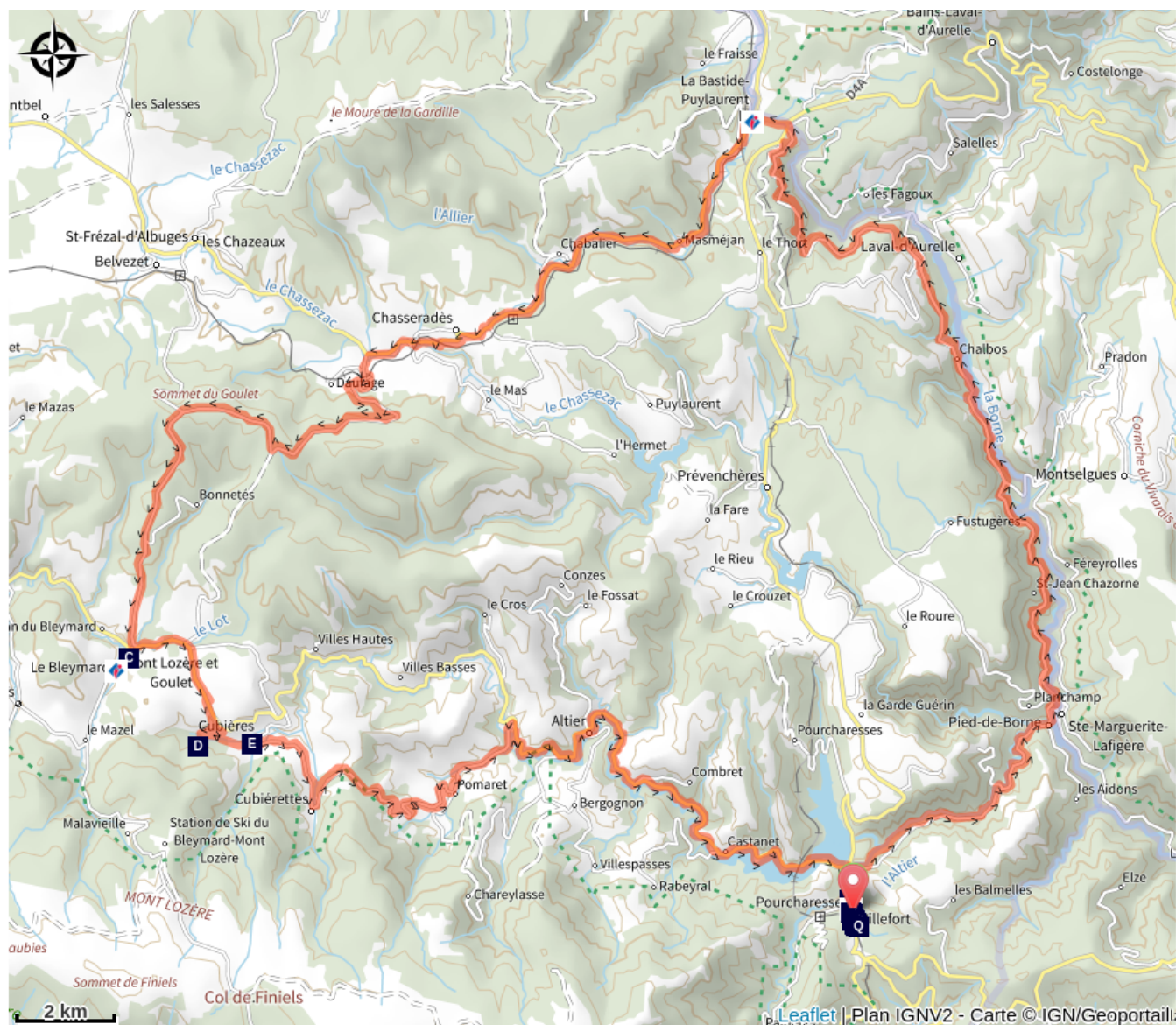
Altitude min 319 m Altitude max 1486 m

Après un départ assez facile jusqu'à Pied-de-Borne, il faudra composer avec une grimpe légère mais continue d'une... quarantaine de kilomètres. Une fois passé le sommet du Goulet, « petit cousin » du Mont Lozère juché à 1 497 m d'altitude, le reste de la boucle vous semblera presque reposant, en dehors de deux ou trois cols à franchir, histoire de garder le rythme !

Le viaduc de Mirandol à Chasseradès, un exemple de construction spectaculaire dans l'histoire ferroviaire locale.

Une boucle marquée par l'eau, avec les rivières du Chassezac, de l'Allier, de l'Altier et de la Borne.

Sur votre chemin...



Origines de Villefort (A)
La croix des Missions (C)
Cubières (E)
Lavoir (G)
Rue de la Bourgade (I)
Des temps troublés (K)
Châtaignier (M)

Foires de Villefort (B)
Le Rieutord (D)
Édifices religieux et pèlerinages (F)
Réseau hydrographique (H)
Commerçants et artisans (J)
Architecture de pierre (L)
Chemin de Régordane (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Vérifier la météo.
- Choisir le parcours en fonction de votre pratique et de votre équipement.
- Prévenir un proche de votre itinéraire.
- Prévoir une réserve d'eau et de nourriture adaptée à vos besoins et au parcours choisi.
- Respecter le code de la route.

Matériel

- Penser à un kit de 1 ère urgence pour vous et à un kit réparation pour votre vélo.
- Porter un casque.

Comment venir ?

Transports

Cette itinéraire est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'arrêt d'arrivée : VILLEFORT - Centre ou Villefort (Gare)

Accès routier

Depuis Génolhac, par la D 906 (20 mn)
Depuis Prévencières, par la D 906 (15 mn)
Depuis Les Vans, par la D 901 (35 mn)
Depuis Mende, par la D 901 (60 mn)

Parking conseillé

Place du Bosquet

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont-Lozère, La Bastide-Puylaurent

Mairie, 48250 La Bastide-Puylaurent

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 12 83

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleymard

Place de l'église - Le Bleymard, 48190 Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Département de la Lozère

<https://www.lozere.fr>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...

Origines de Villefort (A)

Au Moyen Âge, Villefort porte le nom de Villa Montisfortis, faisant peut-être référence à une ancienne exploitation agricole romaine. Le bourg est alors dominé par un château dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Lieu stratégique de péage, ce castrum garde alors le chemin de Régordane depuis les hauteurs du Collet (sortie sud du bourg).

Foires de Villefort (B)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s'y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s'y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.



La croix des Missions (C)

Sur la commune du Bleynard, on trouve un grand nombre de calvaires et autres ouvrages du petit patrimoine religieux, témoins de la ferveur qui animait les habitants. On les trouve à l'entrée du village, sur la place, ainsi qu'au carrefour des chemins, protégeant le marcheur et le laboureur. Des offrandes prenaient parfois la forme de croix, alors appelées « des missions ».

Crédit photo : Nathalie Thomas



Le Rieutord (D)

Ici coule le ruisseau du Rieutord qui rejoint l'Altier, affluent du Chassezac. Les géologues amateurs comprendront qu'ils se trouvent ici sur une limite entre la poche calcaire à droite, le schiste à gauche et le granite au sommet. Trois roches qui conditionnent le paysage et son couvert végétal. Le calcaire est un souvenir maritime jurassique. Le schiste, formé à chaud dans une profondeur terrestre considérable, fut soulevé jusqu'en surface par des séismes du quaternaire. Le granite, ce magma monté de plus bas encore, s'est frayé un chemin dans le schiste pour se hisser à la surface du mont Lozère.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Cubières (E)

Village aux origines lointaines qui tire son nom (cubereis) du minéral de cuivre que les Gallo-Romains exploitaient ici. Au moyen âge, sous la protection des seigneurs, les villageois étaient tenus de moudre la farine au moulin puis de cuire le pain dans le four banal, four à usage collectif, propriété dudit seigneur du Tournel. Moyennant quoi, une taxe appelée le « ban » lui était versée. Ce droit féodal fut aboli à la Révolution mais l'adjectif « banal » est resté, le four aussi, devenu alors le four du village, tout simplement.

Crédit photo : nathalie.thomas

Édifices religieux et pèlerinages (F)

La rue de Rome mène jusqu'à la chapelle Saint-Jean ou Gleisetto (petite église). Cette ancienne chapelle romane, devenue lieu d'habitation, accueillait à l'époque médiévale les pèlerins malades ou en quête d'un toit pour la nuit. Une léproserie y était annexée. Plus au nord, la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch domine le lac. Restaurée à plusieurs reprises, elle a été construite à l'identique d'un édifice roman du XIIe ou XIIIe siècle, au lieu même de refuge d'un ermite qui avait suivi l'exemple de Saint-Loup. Celui-ci est le saint protecteur de la région et Saint-Roch lui est associé depuis la peste de 1720. Deux pèlerinages existent encore : le 29 juillet pour la Saint-Loup et le 16 août pour la Saint-Roch.



Lavoir (G)

Datant du XIXe siècle, ce lavoir en granite comporte deux bassins. Le linge était battu dans le grand bassin à l'aide d'un tapoir, puis rincé dans l'eau pure du petit bassin, alimenté par la rivière. On remarque encore aujourd'hui les traces noires de suie laissées par les feux des fourneaux qui permettaient de faire bouillir l'eau. Ce lieu plein de vie où résonnaient les plaintes et les joies des lavandières a été fréquenté jusqu'aux années 1950.

Crédit photo : OT Mont Lozère

Réseau hydrographique (H)

Venant du mont Lozère, la rivière de la Palhères traverse Villefort. Elle passe sous l'une des doubles arches gothiques inégales du pont Saint-Jean. Ce pont au profil en dos d'âne date du XIVe siècle. Deux ruisseaux coulent au centre du village, à l'emplacement de la place du Bosquet. Leur utilisation comme égout ou latrines les rendant insalubres, ils ont été voûtés par mesure d'hygiène pour créer l'actuelle place du Bosquet et la rue des Jardins. Les travaux ont pris fin en 1934.



Rue de la Bourgade (I)

À l'entrée sud de la rue de la Bourgade se trouve la maison natale d'Odilon Barrot (1791-1873), éminent avocat au parlement de Toulouse puis à la cour de cassation, député, président du conseil des ministres... Une plaque a été apposée sur sa façade en 1991. Dans cette rue, on peut également observer deux linteaux datés de 1617 et 1620, et un troisième, sculpté, sur l'une des maisons vers l'avenue de la Gare, indiquant l'atelier d'un forgeron.

Crédit photo : © Guy Grégoire

Commerçants et artisans (J)

L'artisanat apparaît dès le Moyen Âge. À la fin du XVIIIe siècle débute l'exploitation du minerai de plomb, permettant aux agriculteurs de trouver une autre source de revenus. Une fonderie est construite en amont du village. Un siècle plus tard, l'attrait industriel et urbain entraîne l'exode rural et la baisse des activités artisanales et commerciales.

Des temps troublés (K)

Villefort a connu les guerres de religion aux XVI^e et XVII^e siècles. En 1629, Henri de Rohan fait assiéger la ville. La rue de la Bourgade est incendiée par les Huguenots. Au XVII^e siècle, le bourg est ceint de murailles, qui sont démolies entre 1808 et 1813. Pendant la période révolutionnaire, des blasons rappelant l'Ancien Régime sont martelés, témoignage de la haine envers les seigneurs. Une croix sur la place du Portalet rappelle l'exécution en 1794 d'un prêtre réfractaire de Saint-Frézal-d'Albuges. La Première Guerre mondiale fait de nombreux morts. Pendant la seconde, Villefort est occupé par les Allemands. Cependant, un mouvement de résistance se crée sur le territoire où de nombreux maquis se développent.

Architecture de pierre (L)

L'architecture des anciens édifices de Villefort est caractéristique des villages-rues :

- les maisons aux doubles porches voûtés étaient autrefois des auberges ou des boutiques de commerçants ou d'artisans : l'un des porches servait à stocker les marchandises, l'autre à les exposer ;
 - les linteaux sculptés surmontant les entrées de certaines maisons de la rue de l'Eglise ou de la rue de la Bourgade témoignent des activités passées de leurs occupants ;
 - des fenêtres à croisées ou à traverses de la Renaissance ornent certaines façades.
-

Châtaignier (M)

En 1900, la châtaigne est la principale production agricole. Les fruits de « l'arbre à pain » alimentent de nombreuses familles, ainsi que les animaux de la ferme. La castanéculture occupe toute l'année et plus spécialement au moment de la récolte. Le soir, les cueilleurs se réunissent autour d'une brouillade (châtaignes grillées au feu de bois). Avec le départ d'une partie de la population, beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, d'autres sont abattues pour l'extraction du tanin. Les maladies de l'encre et de l'endothia (ou chancre de l'écorce), provoquées par des champignons, viennent à bout de nombreux arbres. Aujourd'hui, avec la relance amorcée, une « démarche qualité » est en cours pour accompagner les efforts des producteurs de châtaignes des Cévennes.

Chemin de Régordane (N)

Le chemin de Régordane, entre Alès (Gard) et Luc (Lozère), est une partie de l'importante route reliant au Moyen Age le Bas-Languedoc et l'Auvergne, facilitant alors le commerce entre la Méditerranée et une partie des terres du royaume de France. Les muletiers qui l'empruntent, appelés localement Régordans ou Rigourdiens, transportent l'huile, le vin ou le sel. Elle est également le chemin de la foi qui mène les pèlerins appelés Romieux à Saint-Gilles. Elle est délaissée au XVe siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Des ornières laissées par le passage des roues de chars sont encore visibles entre Le Thort et La Molette, au nord de Prévenchères, et près de Saint-André-Capcèze.